

Fiche pédagogique – Cliché ! version française

Fiche enseignant

Dumitrescu Valeria, Grup Scolar « Constantin Brancoveanu » Horezu, Valcea

Niveau : B1-B2 Public : adolescents, classe de Terminale	Thèmes : -la civilisation française ; - compréhension culturelle et interculturelle
Objectifs : <i>Communicatifs</i> Emettre des hypothèses, donner son avis ; Comparer, présenter, argumenter ; Sensibilisation à la culture française ; Parler des différences et des stéréotypes. <i>Linguistiques</i> Les stéréotypes lexicaux : proverbes et dictons détournés ; Les adjectifs épithètes ; Les interjections et les onomatopées ; Les valeurs linguistiques et stylistiques des stéréotypes ; La synecdoque, l'antiphrase, l'ironie, l'humour, l'autodérision. <i>Socioculturels</i> Prendre conscience des représentations stéréotypées ; Susciter une réflexion objective autour des vraies valeurs nationales, sociales ou régionales, reconnaître les stéréotypes afin d'éviter les malentendus.	Tâches Comprendre un court-métrage ; Identifier les stéréotypes dans une vidéo ; Identifier le cliché lexical et ses valeurs stylistiques Connaître la France, la spécificité de ses régions et de ses habitants ; Connaître une belle chanson sur la France (Jean Ferrat) Connaître un écrivain français d'une forte originalité (Georges Pérec) . Ressources : Fiches de travail, photos et cartes, liens vers les vidéos : Cliché ! version française : http://youtu.be/OCIAyHEFTrQ Ma France (Jean Ferrat) : http://youtu.be/qkO7_rhhCbA
Matériel : un ordinateur, un vidéoprojecteur, des hauts-parleurs.	

Parcours 1 :

Activité 1

Les apprenants, disposés en cercle, doivent choisir une photo parmi toute une série de cartes postales ou d'images découpées par l'enseignant dans des revues et illustrant des régions de la France et leur spécifique local (produits du terroir, personnages célèbres, paysages, monuments, coutumes, etc). Les photos sont disposées par terre, au centre du cercle et ils doivent se déplacer pour en choisir une. Ensuite, ils doivent présenter tour à tour leur photo devant les autres ainsi que leurs opinions personnelles, leurs goûts, leur expérience personnelle, leurs préférences. Noter leurs idées au tableau.

Piste de correction :

[J'ai choisi cette image puisque je connais l'endroit, j'y suis allé (e) lors d'un échange scolaire, il y a quelques ans. J'ai bien aimé... Je n'ai pas aimé... Les gens sont...etc.]

Activité 2

Vous allez regarder deux fois cette vidéo avant de répondre aux questions suivantes :

1. Sur quoi porte cette vidéo ?

[Les clichés, les stéréotypes, les idées préconçues sur la France et les Français vus de l'étranger.]

2. Quel en est son réalisateur ? Quel en est son but ?

[Le réalisateur de ce court-métrage s'appelle Cédric Villain, un Français sans moustache, ni béret ou rayures, qui ne vit pas à Paris, etc. Il s'est proposé de recenser d'une manière humoristique, ironique sinon caricaturale les nombreux stéréotypes que les étrangers gardent encore sur la France et les Français à partir de certains mots français passés dans le langage anglo-saxon : « cliché », « déjà-vu », « croissant », « soi-disant », « rendez-vous » et, implicitement de démonter tout cela.]

3. Sur quoi portent ces stéréotypes ?

[Sur la vestimentation et la haute couture, l'alimentation et la gastronomie, le langage et la façon de s'exprimer, de se manifester et de vivre quotidiennement, la galanterie française, les goûts et les icônes culturelles, politiques et sociales de la France et de ses habitants .]

4. En vous appuyant sur votre expérience personnelle ou vos lectures, essayez d'analyser, par groupes de deux, certains stéréotypes de votre choix.

*[La marinière était la tenue des marins et permettait de les distinguer des capitaines des bateaux ou de repérer ceux tombés dans la mer. Le pull à rayures rappelle également le mime Marcel Marceau. **Le béret**, une coiffure à l'origine spécifique pour les bergers du Sud-Ouest de la France et largement répandue au XI siècle est devenu progressivement la coiffure militaire la plus répandue dans le monde. Et même s'il était au début un couvre-chef masculin, à partir des années '30, c'est un élément de la mode féminine de tous les pays-Brigitte Bardot, Greta Garbo, etc. **Le croissant**, calqué sur l'allemand « Hörnchen » selon le nom donné par un pâtissier viennois qui s'est inspiré du drapeau turc. Un bon français a toujours **une baguette** sur lui: et du jambon dans la poche donc...**La Tour Eiffel** (conçue par un ingénieur d'origine allemande, Gustave Eiffel) n'est pas seulement une icône, un symbole universel de France et de Paris mais aussi, à partir de 1906, une station permanente de communication à distance. En France et en Roumanie, les filles pensent que ce sont plutôt les Allemandes qui ne se rasent pas sous les bras, donc le poil est toujours plus long ailleurs...Par ailleurs, elles ne se rasent ni plus ni moins que dans d'autres pays. **La guillotine**, même si son nom est lié plutôt au nom du docteur Joseph Ignace Guillotin, elle doit ses détails pratiques et les finesses de la construction au mécanicien Schmidt. **L'accordéon**, instrument utilisé en musique populaire traditionnelle et contemporaine, a une forte tradition dans beaucoup d'autres pays tels l'Autriche, la Suisse, la Pologne, la Roumanie, la Russie au Brésil et en Argentine.]*

5. Pour conclure, qu'est-ce c'est qu'un « cliché » ?

[Un « cliché » est à l'origine une plaque gravée comportant une forme imprimante en relief, destinée à l'impression. Le mot stéréotype, quant à lui, il a été inventé en 1697 par un imprimeur, Didot, qui a inventé le procédé d'imprimer des copies toutes semblables à partir d'une moule. Le sens figuré de ce dernier mot n'apparaît qu'en 1834 grâce à Balzac dans « Le Père Goriot » et le sens figuré signifie « figé, qui paraît sortir du

moule ». De nos jours, le stéréotype est un préjugé, une représentation mentale le plus souvent fautive, réductrice ou diffamante et véhiculée par la télévision (la publicité, le documentaire télévisé, les fictions), le cinéma, les médias, les agences de voyages (Le Guide Maeva-Les 120 trucs pour présenter une région française, par exemple) afin d'attirer l'attention d'une manière humoristique ou caricaturale sur un certain peuple, coutume ou catégorie sociale. Il s'appuie, le plus souvent sur l'ignorance, le manque de savoir ou de sagesse de certaines gens. Perpétués grâce à la tradition orale (comme les proverbes ou les formules toutes faites), les stéréotypes mènent à un certain conformisme exagéré à l'égard de l'autre, au chauvinisme, à la xénophobie, au racisme, au sexisme, au rejet d'autrui qui est différent. Par l'éducation et l'ouverture (communication, échanges, expérience personnelle directe) on apprend conjointement à mieux valoriser autrui. Finalement, il ne s'agit pas d'un « choc des civilisations » entre les peuples mais d'un message tonique sur l'universalité des valeurs au-delà de toute différence culturelle, géographique ou linguistique.]

Activité 3

L'élément essentiel d'un stéréotype pour catégoriser le tout c'est le détail (parfois la répétition également). En stylistique, cela est connu sous le mot de synecdoque (cette figure de rhétorique qui consiste à prendre la partie pour le tout).

Par groupes de deux, dans la liste ci-dessous, trouvez deux adjectifs épithètes pour « caractériser » un Anglais, un Allemand, un Finlandais, un Japonais, un Roumain, un Espagnol, un Américain : **excentrique, orgueilleux, fier, perfide, indiscipliné, bête, naïf, trop discipliné et rigoureux, balourd, inculte, bavard, instable, travailleur, limité, sans imagination, pas assez drôle, dépressif, fanfaron, mendiant, cultivé, original, créatif, nul, superficiel, arrogant, discret, coriace comme les vikings, suicidaire, habite à la campagne au milieu de la neige et de la forêt, timide.**

Activité 4

Par groupes de deux, déterminez le procédé utilisé dans les deux textes suivants : ironie, autodérision, humour.

A. Toutes les périodes de guerre ont été favorables à l'émancipation des femmes.

— Ah bon ? Vivement la prochaine !

B. Je t'aime, Sacha. Et toi ?

— Moi aussi, je m'aime. (S. Guitry)

C. De quoi a parlé le pasteur pendant son sermon ?

— Du péché. Il est contre.

D. Pourquoi es-tu toujours devant la télé ?

— Il n'y a pas grand-chose derrière.

E. Il y a deux sortes de femmes : celles qui sont jeunes et jolies, et celles qui me trouvent encore bien. (S. Guitry)

F. Le café est un breuvage qui fait dormir quand on n'en prend pas.

G. Elle est belle comme la femme d'un autre. (M. Pagnol)

H. Le football... n'est-ce pas ce sport où on paie des gens (pas toujours par leur équipe...) pour courir après un ballon et s'écrouler par terre en hurlant au moindre contact ? Si ?

Remarquez, il y a des avantages à être footballeur : on vous paie des voyages autour

du monde en pension complète ; on vous signe de gros chèques avec tout plein de petits ronds (comme le truc dans lequel il faut mettre des coups de pied).

Tout ce que vous avez à faire c'est de courir sur un grand terrain vert et faire des galipettes dès qu'un adversaire (facile à reconnaître, ils n'ont pas le même maillot...) s'approche. Il faut aussi faire semblant d'avoir mal, autrement l'arbitre se pose des questions. Le mieux c'est quand il sort un petit bout de papier rouge ou jaune parce que les autres, ils ne sont pas contents.

Il y a autre chose, beaucoup plus dur à réaliser : c'est donner un coup de pied dans le ballon (pas facile, ça bouge tout le temps !) pour l'envoyer pas trop loin d'un des buts (c'est là où il y a des grosses barres blanches, c'est facile à repérer !) Si, en plus, il entre dedans, alors tous les gens qui sont dans les tribunes vous applaudissent (sauf si ce n'est pas le bon but, mais là, c'est une autre histoire...)

En fait le fin du fin c'est quand un inconnu vous paie pour ne rien faire du tout sur le terrain et vous demande de ne pas en parler. Je me demandais pourquoi, jusqu'à ce qu'ils me mettent en cage, maintenant je sais...

Piste de réponse.

[A : l'humour ; B : auto-dérision ; C : humour ; D : ironie ; E : auto-dérision ; F : humour ; G : humour ; H : ironie, sarcasme, pamphlet .]

Activité 5

Par groupes de deux, trouvez des stéréotypes physiques, sexistes, nationaux et raciaux, professionnels.

Pistes de réponse.

[Les femmes ne savent pas conduire et sont dangereuses en voiture, les hommes sont des machos, ont le monopole de la violence conjugale etc ; les blondes sont stupides, les brunes ont sale caractère, les rousses (et les roux) sentent mauvais, les gros sont joviaux ; les Noirs africains sont des sauvages, les Français ne se lavent pas, les Arabes sont des voleurs, les Juifs sont radins, les Antillais et les Corses sont des fainéants, les Bretons perdent facilement leur contrôle, les Portugais font le ménage, les Russes sont portés sur la bouteille, les garagistes sont des voleurs, les policiers sont des pourris ou racistes, les militaires sont cons, les prêtres sont frustrés sexuellement, les coiffeurs et les danseurs sont homosexuels, les artistes et les fonctionnaires sont des fainéants, etc.]

Activité 6

Commentez cette phrase de José Caldaso dans *Lettres marocaines* : « Les Espagnols écrivent la moitié de ce qu'ils imaginent, les Français plus qu'ils ne pensent à cause de la qualité de leur style, les Allemands disent tout, mais de telle façon que la moitié des gens ne les comprennent pas, les Anglais écrivent pour eux seuls. » dans un essai structuré de 90 à 200 mots.

Parcours 2

Activité 1

Le cliché a un double statut: linguistique et stylistique.

Par groupes de deux, précisez le sens des expressions suivantes :

1. **Mettre du beurre dans les épinards ;**

2. Pleurer comme une Madeleine
3. Mettre les petits plats dans les grands
4. Pleuvoir des cordes

Piste de correction

[1. cela permet de mieux vivre matériellement ; 2. pleurer avec effusion ; 3. se dit lorsqu'on confectionne un très grand repas ; 4. un jour de forte pluie puisqu'à l'époque, la pluie lavait les péchés des condamnés à mort]

Activité 2

Par groupes de deux, à l'aide des dictionnaires, trouvez le sens originare de ces proverbes et dictons détournés et ayant un effet humoristique :

1. Con promis, chose due. (Coluche)
2. Le travail c'est la santé ! Rien faire, c'est la conserver. (Boris Vian)
3. La bible ne fait pas le moine.
4. Au pays des borgnes, les cyclopes sont aveugles.
5. Tant va l'autruche à l'eau qu'à la fin elle se noie.
6. Il faut battre son frère quand il a chaud.
7. Ne fais pas à autrui, ce que tu peux faire le jour même.
8. Couper le poux en quatre.

Piste de correction

[1. Chose promise, chose due. 2. Le travail c'est la santé. 3. L'habit ne fait pas le moine. 4. Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois. 5. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise. 6. Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. 6. Ne fais pas à autrui ce que tu ne voudras. 8. Couper du fil en quatre.]

Activité 3

Par groupes de deux, trouvez 4 interjections et 4 onomatopées en précisant ce qu'elles expriment.

Piste de correction

[Pfff ! Ca alors ! =l'étonnement ; Oh, là, là ! =mécontentement, étonnement ; Tant pis ! = résignation ; Ouste ! = impatience ; Smack = baiser ; Vroum, vroum = moteur de voiture ; Zzzz = ronflement ; Coa coa = grenouille]

Activité 4

Jeu de rôles. Par groupes de trois, imaginez-vous partager la même chambre avec deux autres jeunes (à vous le choix de leur pays), selon le modèle de l'**Auberge espagnole** de Cédric Klapisch . Chacun doit improviser le personnage / habitant choisi. Pour les dialogues, la langue de communication c'est le français.

Activité 4

Vous allez visionner deux fois cette belle chanson française (**Ma France**) interprétée par Jean Ferrat, un compositeur et chanteur renommé et très populaire dans son pays ainsi qu' ailleurs dans le monde entier, un musicien décédé l'année dernière .

Ma France

Jean Ferrat

De plaines en forêts de vallons en
Du printemps qui va naître à tes mortes saisons
De ce que j'ai vécu à ce que j'imagine
Je n'en finirais pas d'écrire ta
Ma France

Au grand soleil d'été qui couvre la Provence
Des genêts de Bretagne aux bruyères d'Ardèche
Quelque chose dans l'air a cette transparence
Et ce qui rend ma lèvre sèche
Ma France [...]

Celle du vieil Hugo tonnante de son exil
Des enfants de cinq ans travaillant dans
Celle qui construit de ses mains vos usines
Celle dont Monsieur Thiers a dit qu'on fusille
Ma France

Picasso tient le monde au bout de sa palette
Des lèvres d'Eluard s'envolent des
Ils n'en finissent pas tes artistes prophètes
De dire qu'il est temps que le malheur succombe
Ma France

Leurs voix se multiplient à n'en plus faire qu'une
Celle qui paie toujours vos crimes, vos
En remplissant l'histoire et ses fosses communes
Que je chante à jamais celle des travailleurs
Ma France

Celle qui ne possède en or que ses nuits blanches
Pour la lutte obstinée de ce

Du journal que l'on vend le matin d'un dimanche
A l'affiche qu'on colle au mur du lendemain
Ma France

Qu'elle monte des mines descende des collines
Celle qui chante en moi la belle

Elle tient l'avenir, serré dans ses mains fines
Celle de trente-six jusqu'à la soixante-huit chandelles
Ma

Piste de correction :

[collines, chanson, goût du bonheur, les mines, des colombes, vos erreurs, ce temps quotidien, la rebelle, France]

Activité 5

A deux, trouvez dans cette chanson les noms des personnalités littéraires et artistiques de la France. Donnez le synonyme et l'homonyme pour « **genêt** », et expliquez le sens du GN « **artistes prophètes** ».

Piste de correction :

[Victor Hugo, Paul Eluard, Pablo Picasso (artiste d'origine espagnole ayant passé une grande partie de sa vie en France) ; genêt = « civette », mais aussi « jeunet, jeune » en tant qu'homonyme. Les vrais artistes sont assez souvent des prophètes puisqu'ils éveillent la conscience des gens par le biais de leurs oeuvres .]

Pour aller plus loin :

Selon le modèle de l'écrivain français Georges Pérec, vous allez réaliser une dizaine de cartes postales à partir des consignes suivantes en faisant toutes les combinaisons possibles :

- 1. Région+Météo+Plage+Insolation+Pensées ;**
- 2. Ville+Bronzage+Nourriture+Rencontres+Bisous ;**
- 3. Hôtel+Sieste+Bien-être+Activités+Bisous.**

Exemple pérecquien : Un petit mot de Quimperlé ! On se dore au soleil. Fruits de mer à gogo. J'ai appris à faire des crêpes. Mille pensées.